

Jamais plus

par **Didier
MALEMPRÉ**

Quand l'AJP (association des journalistes professionnels) se réunit en assemblée générale, cela ne se fait qu'une fois par an. Et encore, ces journalistes ne sont pas nombreux à se déplacer à Bruxelles, un samedi, qui plus est. Cette fois, nous étions là, avec quelques collègues, estimant qu'il était de notre devoir de saluer le travail accompli par notre union professionnelle depuis le conflit qui oppose *L'Avenir* à son actionnaire. Je suis fier de ce que nous avons réalisé depuis de nombreux mois. Des syndicats nous l'ont reproché, arguant du fait que nous ne défendions au sein de l'entreprise que les seuls journalistes, cette corporation de « gens trop bien payés, ces éternels râleurs, ces coupeurs de cheveux en quatre ».

Et combien de fois nous a-t-on rappelé en toutes circonstances que l'AJP n'était pas un syndicat. Mais on le sait bien et c'est bien cela qui dérange : cette union professionnelle a toujours pu faire entendre sa voix, elle a toujours su arrondir les angles, elle a toujours fait preuve de créativité, en devenant aussi un partenaire de négociation aux yeux de la direction. Elle est surtout parvenue à mobiliser le plus grand nombre quand il s'est agi de passer à l'action. Ce dernier samedi, j'étais fier, comme mes éminents collègues, de faire partie de cette union professionnelle qui reste un réel lieu d'échange d'idées et qui érige la tolérance en dogme. C'est pour cela que je n'adhérerai jamais plus à un syndicat.